

BEYOND LANGUAGE

Sandra Boeschstein
Maria Bussmann

Maison de Heidelberg
4, rue des Trésoriers
de la Bourse,
34000 Montpellier

Vernissage
mardi 12 mars à 18h30

Rencontre Singulière avec Susanne Prinz, directrice
du Kunstverein am Rosa-Luxemburg Platz, Berlin, dans
le cadre du groupe de recherche Tracer les Fantômes,
MO.CO. Esba
mercredi 27 mars à 12h30

Exposition
12 mars – 26 avril 2024
du lundi au jeudi :
9h–12h / 14h–17h
le vendredi :
9h–12h / 14h–16h

Sandra Boeschstein
Artiste visuelle basée à Zurich où elle naît en 1967,
Sandra Boeschstein étudie d'abord la philosophie et
l'histoire de l'art à l'université de Zurich en 1988-89. Elle
entame ensuite des études d'art à la Haute école des
arts de Berne qu'elle achève en 1995. Depuis lors, elle a
reçu de nombreux prix et bourses d'étude (par exemple,
Akademie Schloss Solitude à Stuttgart, Landis & Gyr
Foundation à Berlin et Bucarest, Künstlerhaus Bethanien
Berlin, Center for interdisciplinary Research Bielefeld),
et est régulièrement exposé dans des galeries et des
institutions.
www.sandraboeschstein.ch

Maria Bussmann
Née en 1966 à Würzburg, Maria Bussmann étudie à
l'Académie des beaux-arts de Nuremberg de 1987 à
1993. En 1999, elle obtient son doctorat en art et philo-
sophie à l'université des arts appliqués de Vienne. De
2002 à 2004, elle est chercheuse invitée à SUNY Stony
Brook (New York). Elle enseigne aujourd'hui la philoso-
phie à la Angewandte à Vienne (Autriche). Elle a récem-
ment exposé à la Frosch&Co Gallery à New York, à l'Art
Space HOAST à Vienne et à la Fondazione Bedigliora en
Suisse. L'artiste vit et travaille à Vienne et à New York.
www.mariabussmann.org

Réunissant les artistes Sandra Boeschstein (Zurich)
et Maria Bussmann (Vienne/NY), l'exposition « Beyond
Language » questionne notre perception et notre
mémoire à travers l'interaction entre dessin et langage.
L'exposition rapproche deux artistes qui utilisent le des-
sin, sur papier et in situ, comme outil de questionnement
épistémologique. Elles interrogent la connaissance, la
façon dont celle-ci est obtenue, et la manière dont elle
est validée.

Maria Bussmann montre ici une série en cours, nom-
mée *Zur Konkordanz zu Wittgensteins Tractatus* (depuis
2015). Cette pièce se base sur la concordance du
Tractatus Logico-Philosophicus du philosophe Ludwig
Wittgenstein, l'index alphabétique systématique des
mots employés dans ce livre. Chaque mot choisi de cet
index est réinterprété par l'artiste au crayon, sur papier
millimétré. En dessinant, l'artiste questionne et répond
ainsi à Wittgenstein, qui stipule dans le *Tractatus* : « les
limites de mon langage sont les limites de mon monde ».
À ce travail s'ajoute *You and me* (2018/24), une série
de dessins sur papier trouvé, où l'artiste questionne
les formes que le langage peut prendre au travers des
migrations, des déplacements, des incompréhensions
d'une langue à une autre.

Sandra Boeschstein montre dans l'exposition
plusieurs séries, *There are no weak paradoxes* (2022),
Sonne und nicht-Sonne (2019/20) et *Monument* (2020).
Ces séries, qui combinent toutes dessin et mots
dessinés, ont comme point de départ commun un
questionnement, que l'artiste formule ainsi : « Qu'est-ce
que j'offre à l'œil et qu'est-ce que la perception en fait ?
Et comment le sens émerge-t-il ? ». Le trait dessiné de
Sandra Boeschstein révèle et cache à la fois. Ce sont
des dessins dont les stratifications nous amènent à une
lecture non linéaire, à une densité complexe à la fois
de perte et de découverte de sens. L'artiste porte une
attention particulière à la relation entre texte et sous-
texte, entre l'intention et la dynamique propre qu'à la fois
le mot et l'acte de dessiner provoquent, nous amenant à
une nouvelle « logique » du voir.

Nadia Lichtig, mars 2024



MAISON DE
HEIDELBERG
CENTRE CULTUREL ALLEMAND
À MONTPELLIER